
Composition française

Numéro d'inventaire : 2024.0.204

Auteur(s) : Fanny Moses (épouse Lantz)

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 28/04/1915

Matériau(x) et technique(s) : papier vergé | encre noire

Description : Une copie double en papier vergé, pontuseaux verticaux et vergeures horizontales. Réglure à simple lignage avec deux marges bleues. Filigrane Charlemagne Paper BS & C.

Mesures : hauteur : 30,5 cm ; largeur : 19,5 cm

Notes : Il s'agit d'une rédaction de l'élève Fanny Moses, alors âgée de dix-sept ans. L'auteur est alors scolarisé à l'Ecole Normale d'Institutrices de la Seine (actuel site INSPE Paris Batignolles) au 56, boulevard des Batignolles, Paris XVIIe, en 2ème année. L'observation du correcteur est rédigée à l'encre rouge. La note obtenue est de 12 (probablement /20). Sujet : Pourquoi Corneille est-il un poète national ?

Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques) Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Lieu(x) de création : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

12
ce dessin devait être instant
dit être un peu duit. Van der
P. idées; mais, sous l'expression,
l'idée n'est rien.

École Normale des Institutrices
de la Seine

Fanny Joses
2^e année
Le 28 Avril 1915

Composition française

Pourquoi Corneille est-il un poète national ?

et surtout les
qualités les plus hautes,
les plus nobles de
notre peuple

Phon. — transcrit

— j. un peu pour la raison
d. cette distinction :
image et écho.

Corneille est un poète national parce qu'il
exprime ^{en} ~~soit~~ une forme puissante et belle les
sentiments généraux et permanents qui semblent
caractériser notre nation. Le poète national est
à la fois, en effet, une voix harmonieuse qui
chante ce que murmure confusément la masse de
la nation, une âme qui reflète l'âme de ses compa-
triotes en ce qu'elle a de plus pur et de plus élevé
et un "écho" vibrant et sonore qui renvoie à la nation
ses propres paroles embellies, et lui parle une langue
qu'elle peut comprendre et aimer. A ce double égard,
l'œuvre de Corneille est vraiment une œuvre nationale.

Remarquons tout d'abord qu'un poète na-
tional français ne saurait qu'être ~~un~~ ~~un~~ ~~un~~
qu'un poète dramatique. Les temps ont été
plus ou les aèdes qui chantaient les poèmes homé-
riques, les jongleurs qui récitaient les laisses de la
Chanson de Roland étaient les vrais poètes nationaux...
Et les poètes lyriques, même nos plus grands,

et Victor Hugo? Lamartine, Musset, sont peut-être ceux que nous relisons le plus volontiers dans la solitude, mais ils s'adressent trop à une élite, d'intelligence et de sensibilité raffinées... Ils ne sont pas ceux qui nous entraînent à l'action nationale. Pourquoi un Français devienne un poète national, il est pour ainsi dire nécessaire qu'il écrive pour le théâtre et parle à toute la nation par la bouche des héros de ses pièces. Or, s'il est admis que le genre dramatique est un de ceux qui pourraient le plus facilement nous donner un poète national, il nous faut encore remarquer que la conception dramatique de Corneille est bien française: c'est évidemment celle qui convient le mieux à notre esprit avide de clarté, de vraisemblance, qui ne se laisserait point séduire par les intrigues compliquées d'un Schiller, peut-être même d'un Shakespeare, mais qui veut une action simple, resserrée, chargée d'un minimum d'événements extérieurs. N'oublions pas non plus que c'est Corneille qui a définitivement orienté le théâtre français vers la psychologie, en faisant résider le principal intérêt du drame dans l'étude des caractères. Or, une des caractéristiques constantes de l'esprit français est certainement le goût de l'analyse psychologique... Enfin, la forme même des vers de Corneille, de ces beaux alexandrins sonores et puissamment rythmés où il enferme des règles de conduite hautes et générales, des fiers et brèves maximes, était bien faite pour enchanter nos imaginations et rester dans nos mémoires. * n'avons-nous pas toujours été la nation éprise d'éloquence et de beau langage, celle qui a toujours su "se bien battre et parler finement?"

Comme les vieux Gaulois, et comme les

Français modernes, les héros cornéliens savent "se bien battre et parler finement." Vous sont animés, au plus haut degré, des sentiments que nous aimons et admirons le plus en France... et c'est parce que leur idéal se rapproche de notre idéal national jusqu'à se confondre bien souvent avec lui que ces Espagnols, que ces Romains sont devenus les héros français par excellence.

mal dit, bien
car ce n'est une
citation.

Une des caractéristiques de notre race - qualité dont elle peut être fière, que tous les étrangers lui reconnaissent et qui se retrouve dans toute son histoire, depuis l'époque des Croisades jusqu'à celle de la Révolution - c'est la faculté de s'enthousiasmer pour une cause généreuse, de "dépendre sans compter son sang" et son or pour les choses d'intérêt - en un mot de se sacrifier à un idéal. - Or c'est justement là la caractéristique de l'héroïsme cornélien, celle de Rodrigue et celle de Nicomède, celle des héroïnes cornéliennes telle que Chimène et Pauline, pour qui l'amour est avant toutes choses admiration passionnée, adoration de l'héroïsme et de la grandeur d'âme. - C'est ~~tout~~ celle de Polyxène, qui sacrifie sa vie et son amour à la cause de son Dieu: tous ces personnages de Corneille sont vraiment des héros du sacrifice, et c'est pourquoi nous les aimons et nous les admirons.

Mais il est bien des manières de se sacrifier, il est bien des sentiments qui peuvent, en une âme fière, devenir assez puissants pour l'émplir tout entière, la soulever au-dessus d'elle-même et lui faire accomplir de grandes actions... Une des gloires de Corneille, et la plus forte de toutes les raisons qui en font un poète national, est d'avoir

